

Dictée du 10 mars 2019 (406 mots)

Juan marchait depuis si longtemps. Il en avait oublié de compter le temps.

Un vide bienfaisant s'était installé dans son cerveau.

Juan posait un pied devant l'autre. Il suivait la file, fantôme ruisselant.

Il avait quitté sans presque aucun regret le peu de richesses qu'il n'avait jamais eu.

Là-bas, il deviendrait riche et on ne s'y effraierait plus des guérilleros. On pourrait sourire et vivre, enfin : les prémices d'un bonheur entrevu.

A la pluie se mêlaient ses larmes. Il pleurait de la joie à venir.

Le sentier à flanc de montagne ruisselait d'une eau boueuse et pâteuse. Juan glissa légèrement. Se rétablit une première fois, puis trébucha plus violemment à l'enjambée suivante. Il se rattrapa in extremis (in extrémis) à un arbuste squelettique. Le temps se figea une demi-seconde.

L'escallonia céda. (Le buisson céda → junior)

FIN JUNIOR

A sa mémoire étaient revenues les images . Celles de son départ. La dernière étreinte. La pluie sans fin. Les sentiers escarpés. Les nuits à grelotter. La longue file humaine. La boue. Le buisson. La chute interminable.

Il réussit à lever un peu la tête. A travers les buissons qui l'entouraient, il put apercevoir la colonne qui continuait inexorablement. Nombreux étaient ceux qu'il avait vus tomber et qu'on n'avait pas relevés. On avait cessé de s'en préoccuper. Chacun pour soi.

- Ohé ! Lui d'habitude si truculent, ne pouvait plus que susurrer cet unique mot qui peinait à s'extirper.

Tant de souffrances pour finir au fond d'un canyon.

Il avait froid et seuls ses yeux étaient encore capables de bouger. Il les ferma et son esprit partit en déraison.

Il était dans un village wolof où un griot volubile jactait avec un accent incroyable. **FIN ADO**

Celui-ci discourait inlassablement en brandissant un long bâton **opiomorphique**. Il portait d'**antiques nu-pieds rafistolés** et le sable volait autour de lui. « Quel bagou ! s'était dit Juan.

L'auditoire était subjugué.

L'homme exalté se pencha à le toucher et lui dit d'une voix melliflue :

- Quelle que fût ta vie , il faut la laisser là et t'en aller.

Mais je dois te poser une ultime question. Es-tu prêt ?

- Juan, sais-tu comment se dit bavarder en ... québécois ?

..... Tu ne sais pas, hein ?

Eh bien ! c'est fort dommage.....

Ça se dit 'placoter'. Placoter !

Et le griot partit d'un un grand rire dément avant de se volatiliser dans des **ténèbres** aussi noires **qu'apocalyptiques**.

C'est à ce moment-là que Juan, exsangue, s'endormit définitivement.